

cette causerie déjà longue, de citer un passage de Fénelon, dont l'application aux lettres, a trait aussi à l'imitation et à l'étude des anciens. " J'avoue, dit-il, " que l'émulation des modernes serait dangereuse, " si elle se tournait à mépriser les anciens et à né- " gliger de les étudier. Le vrai moyen de les vaincre " est de profiter de tout ce qu'ils ont d'exquis, et de " tâcher de suivre encore plus qu'eux leurs idées sur " l'imitation de la belle nature. Je crierais volontiers, " à tous les auteurs de notre temps que j'estime et " que j'honore le plus :

. " Vos exemplaria græca ·
" Nocturna versate manu, versate diurna.

" Si Virgile n'avait point osé marcher sur les pas
" d'Homère, si Horace n'avait pas espéré de suivre
" de près Pindare, que n'aurions-nous pas perdu !
" Homère et Pindare mêmes ne sont pas parvenus
" tout à coup à cette haute perfection : ils ont eu sans
" doute, avant eux, d'autres poètes qui leur ont aplani
" la voie, et qu'ils ont enfin surpassés."

Je ne citerai plus que deux mots. Ils sont d'un commentateur de Fénelon lui-même, et résument la pensée de cette longue *soirée* : " Mépriser le génie qui " n'est plus, ce n'est pas créer le génie à venir, c'est " être seulement, selon l'expression si heureuse de " M. Etienne, c'est être un *novateur rétrograde*."

J. E. PRINCE.

